

(F1935 2-)

**BIBLIOTHEQUE
CANADIENNE**

LE SORCIER DE L'ISLE D'ANTICOSTI

RÉCIT PAR

L'ABBÉ FERLAND

A LA RECHERCHE DE L'OR

Voyage au Yukon par J. DE VILLERS

AU PAYS DE LA LOUISIANE

NOUVELLE



MONTREAL

Imprimerie Bilaudeau, éditeurs

71-73, rue des Commissaires

Le sorcier de l'île d'Anticosti À la recherche de l'or — Au pays de la Louisiane

**Jean-Baptiste-Antoine Ferland, J. de
Villers**



Imprimerie Bilaudeau, Montréal, 1914

BIBLIOTHÈQUE
CANADIENNE

VOLUME 2

5 CENTINS

**LE SORCIER DE
L'ISLE D'ANTICOSTI**

Récit par l'Abbé FERLAND

À LA RECHERCHE DE L'OR

Voyage au Yukon par J. De VILLIERS

AU PAYS DE LA LOUISIANE

Nouvelle

IMPRIMERIE BILAUDEAU, Éditeurs
MONTRÉAL, 71 - 73, rue des Commissaires

TABLE DES MATIÈRES

(ne fait pas partie de l'ouvrage original)

Le lapin et la fruitière

À la violette

Le sorcier de l'île d'Anticosti

Chapitre I

Chapitre II

Chapitre III

Chapitre IV

Chapitre V

Une légende russe

La pauvreté

Le vrai bonheur

Le bonheur

Charité et progrès

À la recherche de l'or

Chapitre I : Le Yukon

Chapitre II : Terre de désolation

Chapitre III : Voyage périlleux

Chapitre IV : Labeur pénible

La chanson du cerisier

Proverbe

L'angélus à la campagne

Rogations

Choisissez

Franchise

Au pays de la Louisiane

Chapitre I : La Famille Morville

Chapitre II : Séparation

Chapitre III : Le départ

Chapitre IV : L'alerte

Chapitre V : La surprise

Chapitre VI : La capture

Chapitre VII : Plutôt mourir

Chapitre VIII : Cœur vaillant

Chapitre IX : Une délivrance

Testament bizarre

La quarante millième locomotive

Toutes les croix sont lourdes

LE LAPIN ET LA FRUITIÈRE

CHANSONNETTE

Sur l'air : *La Boulangère a des écus.*

*Enfants, je vais vous raconter
Une drôle d'histoire,
Non pas que je vais inventer,
Ça, vous pouvez me croire.
C'est une histoire de visu...
J'ai vu, de mes deux yeux, vu,
Oui, vous pouvez me croire.*

*Un lapin s'était échappé
Des mains d'une fruitière,
Et s'enfuyait, quoique éclopé,
D'une allure légère,
Sautant, haletant, éperdu.
J'ai vu, de mes deux yeux, vu,
Son allure légère.*

*Il se sauvait tout effaré,
Mais sans perdre la tête.
Juste ! l'auto était préparé...*

A monter il s'apprête :
J'ignore s'il fut bien reçu.
J'ai vu, de mes deux yeux, vu,
Qu'à monter il s'apprête.

Hélas ! que va-t-il devenir !
N'est-ce point un piège ?
Va-t-il vivre ? Va-t-il mourir ?
Voilà qu'on l'assiège,
Oh ! quel affreux tohu-bohu !
J'ai vu, de mes deux yeux, vu,
J'ai vu qu'on l'assiège.

À qui va-t-il appartenir ?
Voyez-vous la fruitière,
Qui veut le faire revenir ?
Elle court en colère ;
Mais psitt ! l'auto a disparu.
J'ai vu, de mes deux yeux, vu
Oui, j'ai vu sa colère.

Quelqu'un qui le vit extorquer
M'a juré sur parole
Qu'il fut, sitôt le débarquer
Mis à la casserole...
On s'était lestement pourvu !
J'ai vu, de mes deux yeux, vu,
J'ai vu la casserole.

Il eut grand tort, le bon enfant,
D'abandonner son site

*D'abandonner son gîte.
On ne sait pas ce que l'on prend,
On sait ce que l'on quitte :
Rester, peut-être, eût mieux valu.
J'ai vu, de mes deux yeux, vu,
Ce trait que je vous cite.*

M^{ME} C. DORÉ.
